

## LA BANDE DESSINÉE SANS LEGENDES

Avant d'étudier les possibilités de travail à partir de la bande dessinée proposée, il serait bon de rappeler les principes généraux qui ont donné à ce procédé une place dans l'enseignement des langues vivantes.

— Le caractère humoristique de la bande dessinée permet un *effet stimulateur*. Il faut donc que le dessin proposé provoque une réaction qui donne envie de parler et de commenter. C'est alors un moyen de rompre le rythme de la leçon et qui permet à l'élève de sortir de sa passivité.

— Certaines bandes dessinées permettent en même temps un *apport culturel* par le contexte de civilisation dans lequel il se place. Les diverses formes d'humour correspondent à un état d'esprit dont la langue étudiée est une de ses manifestations.

— La bande dessinée vient en *complément* des leçons et permet l'usage d'un *vocabulaire* et des *structures connues*. Ce vocabulaire et ces structures pourront être tout au plus enrichis et nuancés. Il s'agit donc plus d'un *exercice de contrôle* des acquisitions que d'une leçon proprement dite. Cet exercice peut très bien s'inscrire dans le cadre des propositions et possibilités de l'enseignement créatif avec application dans les matières à option préconisées par le *Zavod za unapređivanje stručnog obrazovanja*.

Ainsi je tiens à mettre en garde le lecteur sur le *caractère théorique* des exercices proposés, ne connaissant pas le bagage lexical et structural des élèves.

Ces généralités étant définies, quels sont les critères pouvant guider le choix de la bande dessinée?

— Le thème doit être en rapport avec les centres d'intérêt et le vocabulaire présentés antérieurement.

— En fonction des *possibilités structurales* et *lexicales* à partir d'un cadre et des actions qui s'y déroulent.

— En fonction de la *valeur explicative* des dessins.

Maintenant nous pouvons aborder l'exploitation de la bande dessinée proposée.

Les images seront présentées *une à une* pour permettre des effets de surprise et ménager l'intérêt. Le rétroprojecteur avec un cache sera très utile pour cette présentation. Il faut absolument *éviter de se substituer à l'élève* en lui racontant l'histoire.

A) *Travail oral I. Image N° 1.* Image situation. Un jeu de questions permet de dégager le cadre et les personnages.

Où sommes nous? S'agit-il d'un jardin ou d'un parc? Quelles fleurs? Seulement des fleurs? Que fait ce monsieur? Est-il pressé? Va-t-il à son travail? Non? Pourquoi répondez-vous non? Que fait la dame? Sont-ils ensemble? (Éviter les questions qui amènent une réponse par oui ou par non. La question doit engager le commentaire le plus large possible. Après une certaine pratique de cet exercice les élèves réagissent d'eux-mêmes. C'est le but recherché.)

*Image N° 2.* Quelles sont les différences avec (1)?

Changement cadre. Situation. La dame n'est plus là. Le monsieur s'est arrêté. Pourquoi? Questions sur l'expression de cet homme. (Ici se pose un

problème lexical: Peut-on demander aux élèves de 3<sup>ème</sup> année, 2<sup>ème</sup> langue de connaître des expressions comme »Il a l'air d'un conspirateur, il n'est plus aussi dégagé; air sournois, dissimulé«? Il faut en tenir compte au moment du choix de la bande dessinée).

*Image N° 3.* Que fait l'homme à présent? Il enjambe la bordure de la pelouse (*Futur proche*). Que va-t-il faire? *Il va marcher* sur le gazon. Il regarde derrière lui. Pourquoi?

Vocabulaire: Il n'est pas droit, il est courbé, il marche sur la pointe des pieds. *Imaginez la suite.* —

*Image N° 4.* Que s'est-il passé entre 3 et 4?

Il a traversé la pelouse, maintenant il est dans le massif. Regarde-t-il encore derrière lui? Pourquoi? Que fait-il?

*Image N° 5.* Expression de l'homme? Expression du gardien? (avec les mêmes réserves que pour l'image N° 2)

Où sont les fleurs? Pourquoi?

*Image N° 6.* Décrivez la scène.

Le gardien prend l'homme au collet (famille de mots -col-)

*Image N° 7.* Que fait le gardien? Il écrit. Il dresse procès-verbal.

Imaginez le dialogue. *Faire jouer la scène* (Ici la situation ne peut pas se placer dans un contexte français. Un gardien de jardin public n'est pas habilité à sanctionner.)

*Image N° 8.* Que fait le gardien? *Imaginez la suite* de l'histoire.

*Image N° 9.* Qui est cette dame? *Imaginez le dialogue. Faire jouer la scène.*

*Commentaires sur l'histoire complète.*

*Travail oral II. Exercice grammatical* sur les temps du passé.

Deux jours après, l'homme raconte l'histoire à un ami.

Deux jours après, le gardien raconte l'histoire à un ami.

Deux jours après, la dame raconte l'histoire à une amie.

*Travail oral III. Transposition* de toute l'histoire dans un autre contexte.

1) A la place de l'homme, c'est un enfant de 5 ans, gourmand. Nous sommes à la maison. Il y a du chocolat dans le buffet. Racontez! 2) C'est le temps des cerises, vous passez sous un cerisier. Racontez!

B) *Passage à l'écrit. Travail de groupe*

1) Rédigez le procès-verbal

2) L'homme écrit à un ami, il lui raconte l'histoire.

3) La femme écrit à une amie, elle lui raconte l'histoire.

Walter Kroll

»WENN BLUMEN SPRECHEN KÖNNTEN...«

Es war ein schwüler Sonntagnachmittag. Frau Mohn war gerade im Begriff, den Kurpark zu verlassen, als sie Zeugin eines seltsamen Vorfalls wurde.

Ein junger Mann betrat die Parkanlage. Langsam ging er den Weg entlang. An dem Rundbeet, das mit verschiedenen Blumen bepflanzt war,